



Deuxième guerre mondiale

Campagne d'Italie 1943-1944

PARCOURS DE GUERRE DU 7^E RTA



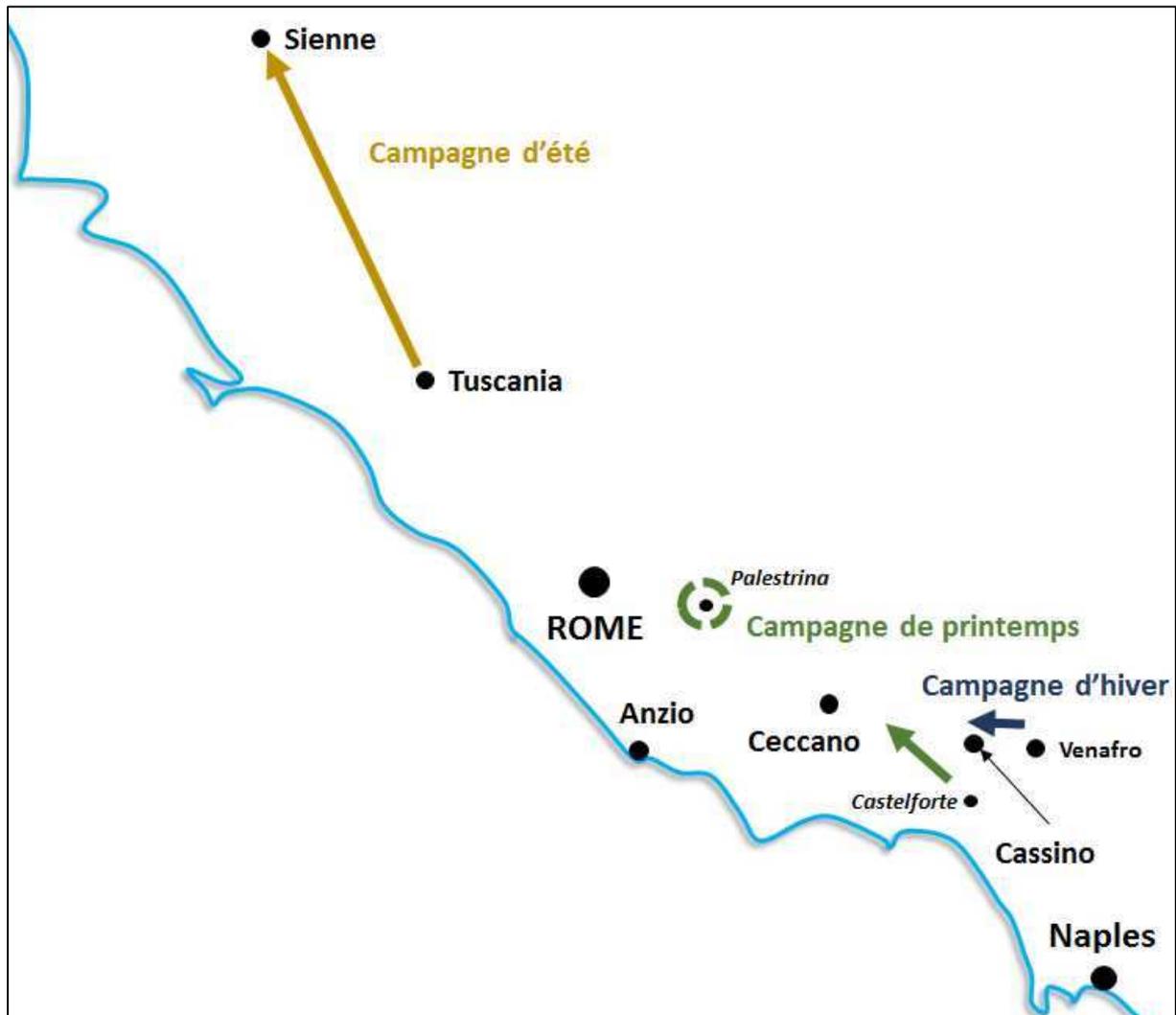
Eric de FLEURIAN

27/02/2015

© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

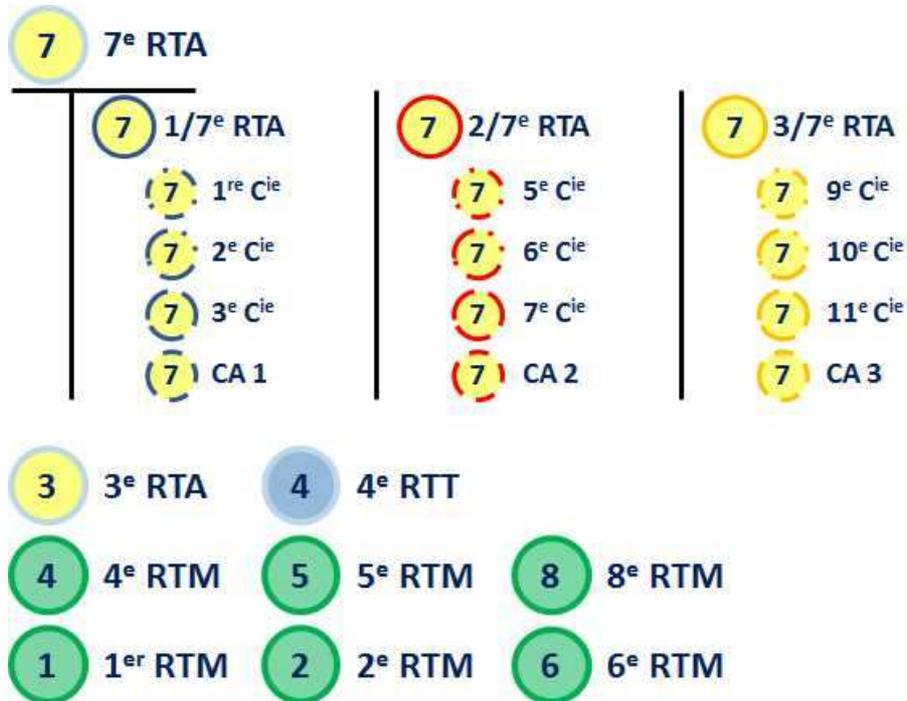
Sommaire

Avertissement	2
Situation le 1^{er} janvier 1944	3
Déroulement des opérations	3
<i>La campagne d'Hiver, 1^{er} janvier au 31 mars 1944</i>	3
<i>Période de repos, 1^{er} avril au 9 mai 1944</i>	9
<i>La campagne de printemps, 10 mai au 5 juin 1944</i>	9
<i>La campagne d'été, 10 juin au 4 juillet 1944</i>	16
Récapitulatif des engagements des différents bataillons	23
Après la campagne	24
Etats d'encadrement	24
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	25
Sources	27



Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 1^{er} janvier 1944

Rapatrié à l'issue de sa participation à la campagne de Tunisie à Sétif, le 7^e RTA était venu, à la fin juin 1943, s'installer dans la région de Colbert¹ (EM et 2/7^e RTA), Tocqueville² (1/7^e RTA) et Ampere³ (3/7^e RTA) pour y compléter ses effectifs, y percevoir ses nouveaux matériels et recevoir l'instruction correspondante.

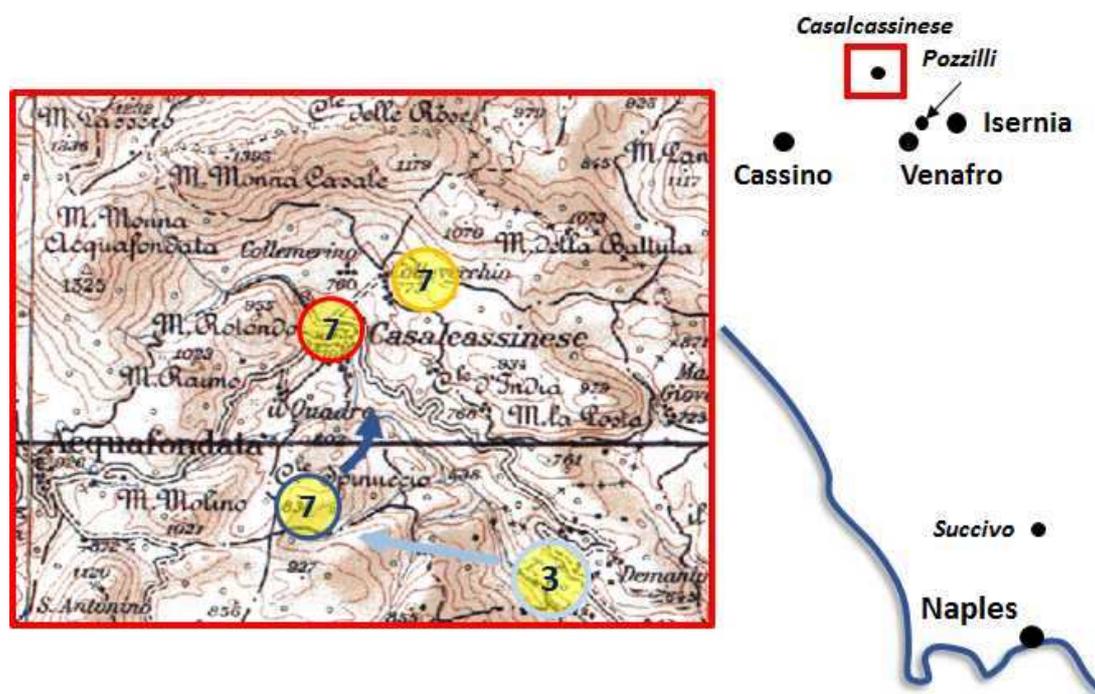
En juillet 1943, il fait mouvement vers l'Oranie où se concentre la 3^e division d'infanterie algérienne (DIA) à laquelle il est désormais rattaché. Entraînements aux différents niveaux et manœuvres s'enchaînent jusqu'au début décembre.

Le 5 décembre 1943, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur Bizerte d'où il embarque, le 19 décembre, à destination de Naples. Le 23 décembre, il s'installe à Succivo, au nord de Naples, où il reste jusqu'au 31 décembre 1943.

Déroulement des opérations⁴

1. La campagne d'hiver, 1^{er} janvier au 31 mars 1944

Monté le 31 décembre 1943 jusqu'à la zone d'attente de Pozzilli, le 7^e RTA relève dans la région de Lagone, dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier 1944 le 179^e RI US et, dans la nuit du 2 au 3 janvier, le 180^e RI US, tous deux de la 45^e DI US.



¹ Actuellement Aïn Oulmene, au sud-sud-ouest de Sétif.

² Actuellement Ras-el-Oued, au sud-ouest de Sétif.

³ Actuellement Aïn-Azel, au sud-sud-est de Sétif.

⁴ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 7^e RTA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne d'Italie, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne d'Italie 1943-1944, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 6 janvier, la 3^e DIA apprend sa future mission : déloger l'ennemi du Monna Casale, puis occuper le Monte Passero et le Monte Monna Acquafondata, enfin exploiter en direction de San Elia. Le 8 janvier, le régiment lance des patrouilles vers Monte Molino et Viticuso, au sud-ouest. Le 9 et le 10 janvier, il envoie des patrouilles vers le Monna Casale, solidement tenu par le 3/85^e Gegirgsjäger-Regiment. Le 10 janvier, le 1/7^e RTA est relevé par un élément du 3^e RTA. Le 11 janvier, les deux bataillons prévus pour l'attaque gagnent leur base de départ : 3/7^e RTA sur la cote 1175 ; 2/7^e RTA à sa gauche.

1.1. Combats de Monna Casale à San Elia, 12 au 15 janvier 1944

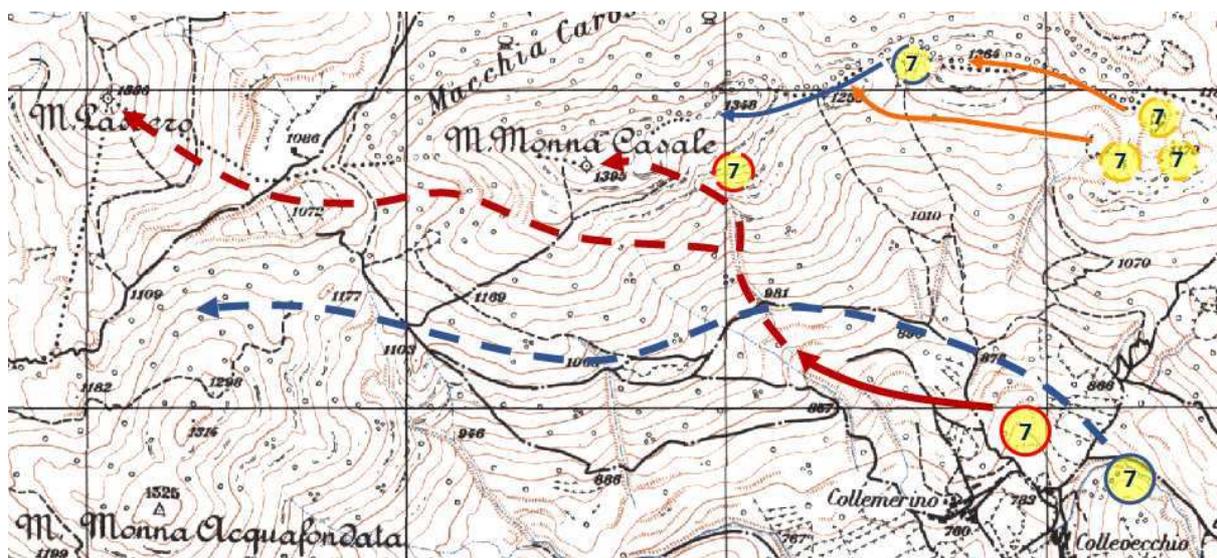
Le 12 janvier à 06h30, à l'issue d'un quart d'heure de préparation d'artillerie, le 3/7^e RTA s'élance à l'assaut des jumelles avec deux compagnies en tête : 10^e compagnie à droite et 11^e compagnies à gauche. A 07h30, les deux sommets sont atteints mais les Allemands lancent immédiatement une contre-attaque et reprennent les sommets. Les compagnies repartent trois fois à l'assaut ; deux fois ils sont rejetés mais, à 12h30, la troisième attaque est la bonne et les jumelles restent dans les mains du bataillon. Les deux compagnies sont exsangues, pratiquement sans officiers et à court de munitions.

La 2^e compagnie est mise à la disposition du bataillon. Arrivée sur les jumelles et une fois le dispositif réorganisé, elle part à l'assaut de l'éperon du Monna Casale (cote 1348) dont elle s'empare à 17h00.

Pendant ce temps, le 2/7^e RTA, qui a aussi démarré sa progression à 06h30 vers la crête du Monna Casale (5^e et 7^e compagnies en tête), est cloué au sol par les tirs des mitrailleuses adverses. Il ne peut reprendre sa progression qu'à la nuit tombée.

Le 13 janvier à 07h15, la 7^e compagnie, coiffe le sommet du Monna Casale puis le 2/7^e RTA pousse vers le Monte Passero, qu'il occupe en début d'après-midi après avoir bousculé des éléments retardateurs.

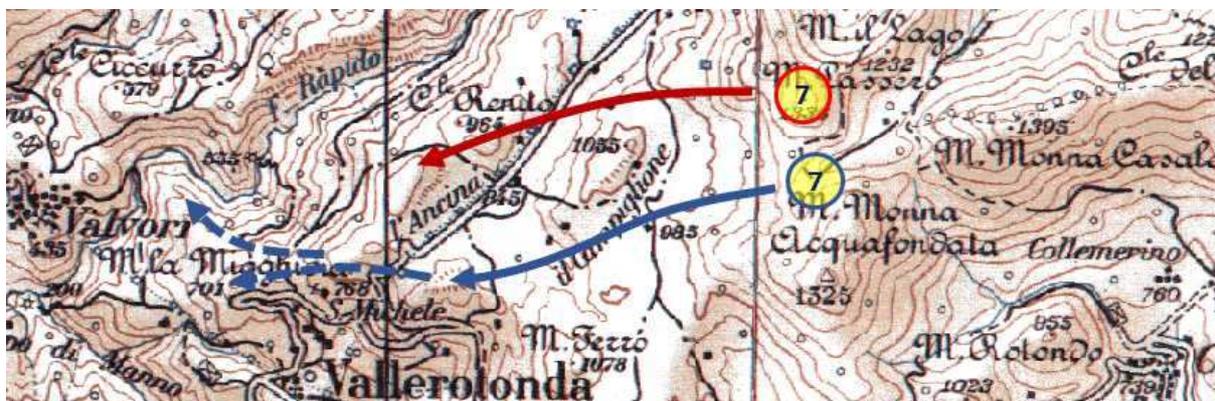
Dans l'après-midi, le 1/7^e RTA se glisse au sud du 2/7^e RTA et vient occuper les hauteurs entre le Monte Passero et le Monte Monna Acquafondata.



Le 14 janvier, le régiment agissant en couverture nord de la division, les 2/7^e RTA et 1/7^e RTA continuent leur progression vers l'ouest dans la montagne et atteignent les hauteurs au nord et au sud de l'Ancina.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 janvier, le 1/7^e RTA est chargé de la conquête du Monte la Miggioia. La 3^e compagnie en atteint le sommet vers 12h00 après de rudes combats, puis elle résiste à deux violentes contre-attaques. En fin d'après-midi, la 1^{re} compagnie vient prolonger le dispositif de la 3^e compagnie sur sa droite.



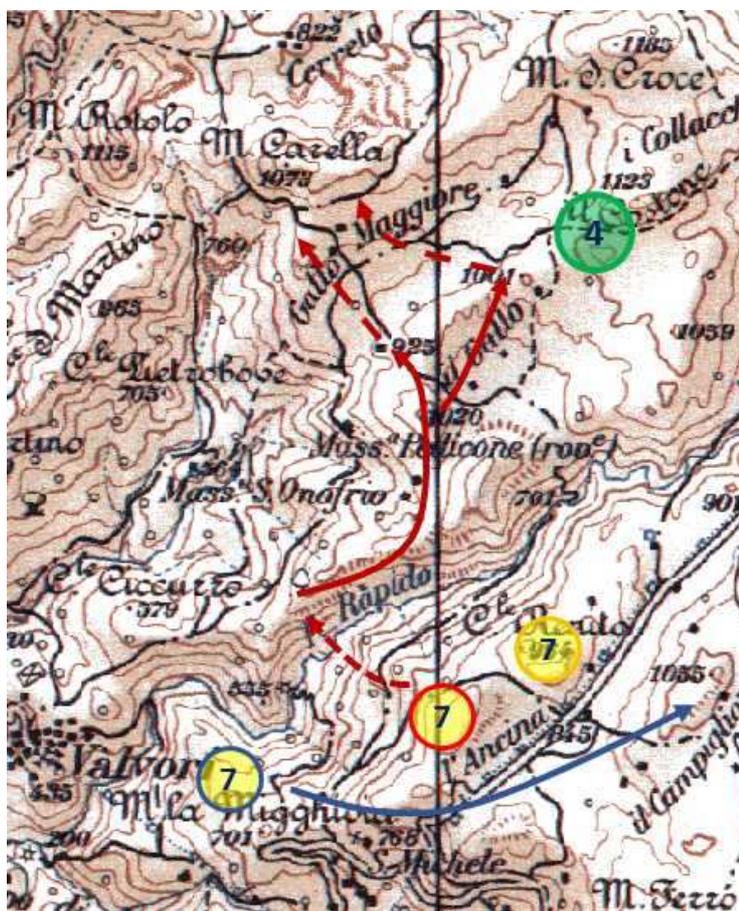
1.2. Opérations de percée de la ligne Gustav, 16 janvier au 3 février 1944

Le régiment est désigné pour participer avec la 2^e DIM à une attaque vers le Monte Carella. Après une reconnaissance conduite le 19 janvier sur la rive ouest du Rapido, le 2/7^e RTA franchit la rivière le 20 janvier à 04h00 et s'installe sur l'autre rive.

Combats du Carella, 21 au 24 janvier

Le 21 janvier à l'aube, après une courte préparation d'artillerie, le 2/7^e RTA attaque à 05h30 les hauteurs qui dominent à l'ouest le Rapido. Le Mass Pedicone et le Monte la Ventelosa sont occupés à 07h00 après de brefs engagements. L'engagement vers le Monte Carella prévu dans la foulée est temporairement arrêté, la reprise du mouvement étant subordonné à la conquête du Monte San Croce au nord par le 5^e RTM. La situation n'évolue pas jusqu'au 23 janvier, la reprise de l'attaque étant reportée à cette date.

Le 23 janvier à 06h60, le 2/7^e RTA s'élançait vers son objectif. Durant toute la journée, le bataillon manœuvre sous le feu nourri d'armes automatiques et mortiers ennemis. Malgré plusieurs assauts, il ne parvient pas à déloger les Allemands retranchés dans des casemates au sommet du Monte Carella. A la nuit, il doit se replier.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 24 janvier, le 2/7^e RTA, très éprouvé lors des attaques de la veille, se regroupe avec le régiment dans la région au nord d'Acquafondata.

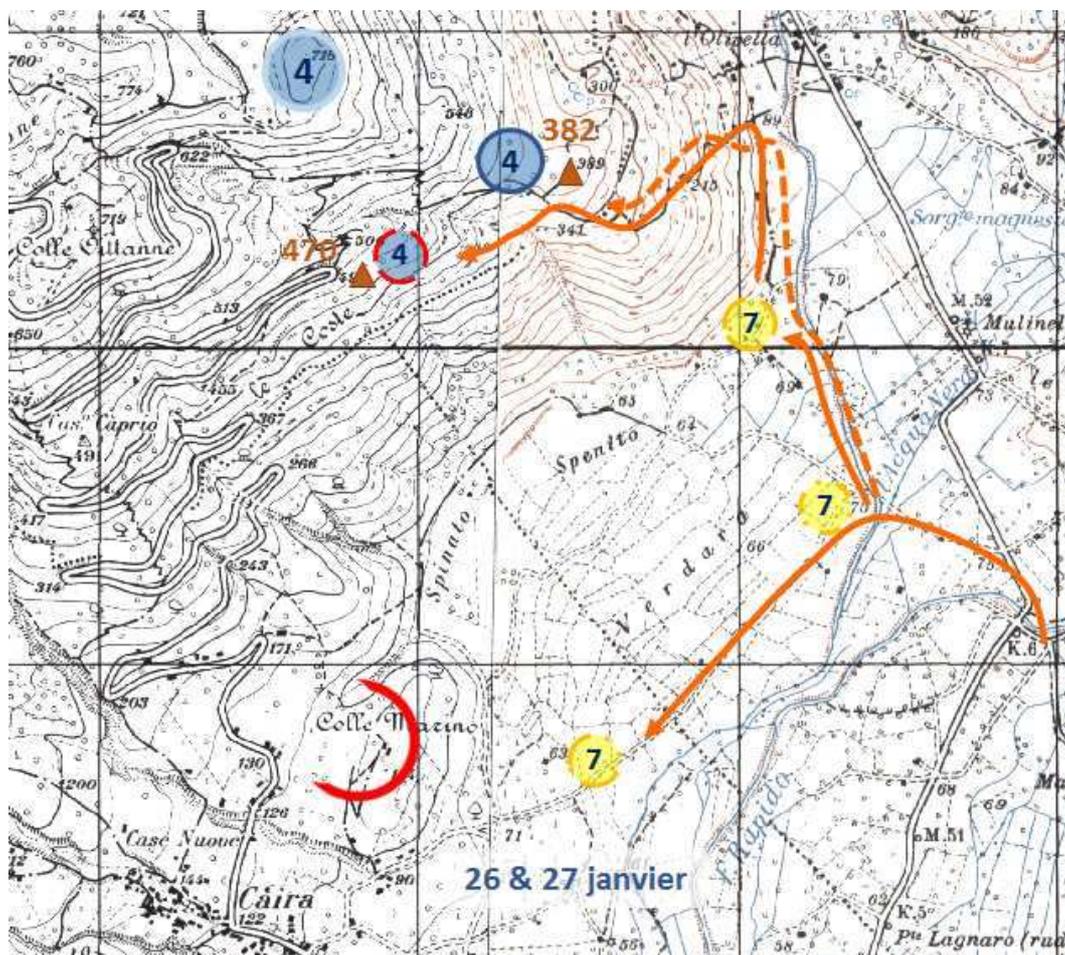
La bataille du Belvédère, 25 janvier au 3 février

Le 25 janvier en début de soirée, le 3/7^e RTA est mis à la disposition du 4^e RTT engagé sur le Colle Belvédère pour couvrir la gauche de ce régiment face au Colle Marino et en direction de l'Olivella.

Le 26 janvier à l'aube, après avoir débarqué au sud de San Elia, le 3/7^e RTA arrive dans la plaine au milieu de la matinée et s'installe : la 10^e compagnie face au Colle Marino, la 9^e compagnie au gué du Rio Secco. La 11^e compagnie monte vers l'Olivella pour effectuer la liaison avec le 4^e RTT. Au milieu de l'après-midi, la 11^e compagnie, qui a dû combattre durement pour réduire deux maisons blockhaus au bas des pentes au sud-est de la cote 382, se regroupe et en liaison avec le 1/4^e RTT monte jusqu'à la cote 382 puis jusqu'à la cote 470 tenue par la 7^e compagnie du 4^e RTT.

Le 27 janvier à 16h00, le 4^e RTT ayant été rejeté par les contre-attaques allemandes des hauteurs est conquises la veille, la 9^e compagnie reçoit l'ordre de monter jusqu'aux pentes sud de la cote 382 où elle arrive difficilement à la nuit tombée. La 10^e compagnie, toujours en place face au Colle Marino, passe aux ordres du groupement Bonjour. Dans le même temps, les 1/7^e RTA et 2/7^e RTA sont dirigés sur San Elia.

Dans la soirée, suite à la mort du colonel Roux, commandant le 4^e RTT, le colonel Chappuis prend le commandement des deux régiments.



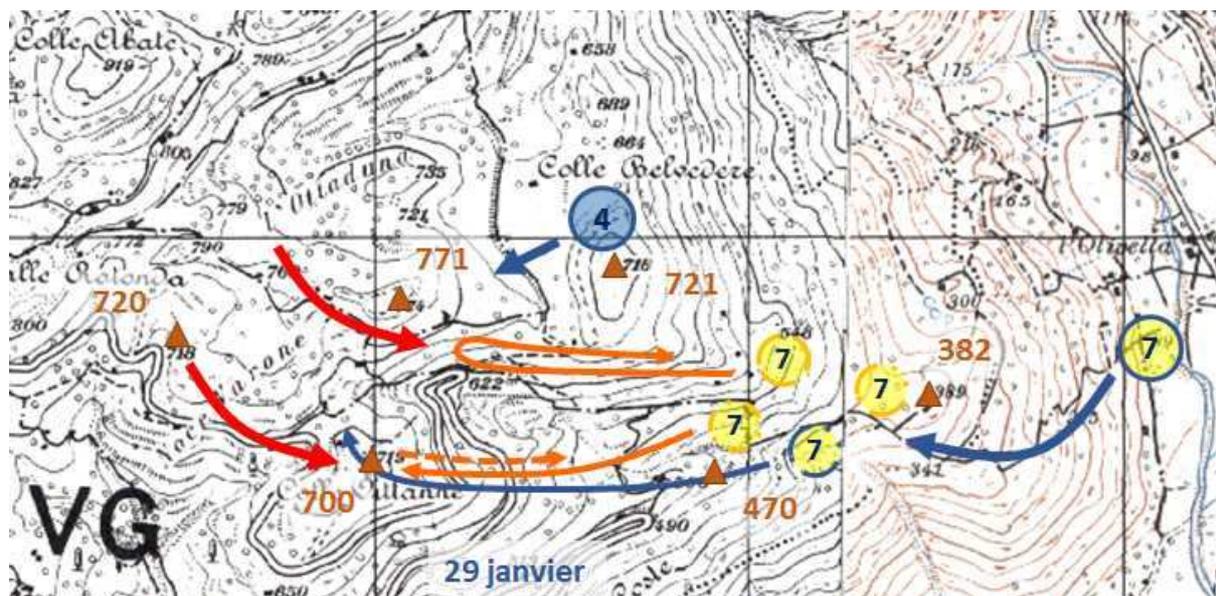
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 28 janvier matin, le 3/7^e RTA (moins la 10^e compagnie) est prévu pour relever les Américains sur les cotes 700, 720 et 831 à mesure de leur avance mais leur attaque est suspendue. Le bataillon, renforcé de la 2^e compagnie du 1/7^e RTA, reçoit alors l'ordre de s'emparer dans un premier temps des cotes 700 et 720. L'heure initiale de l'attaque est fixée à 11h00 mais le dispositif n'est pas en place. A 14h00 alors que tout est enfin prêt pour l'attaque, celle-ci est ajournée.

Dans le même temps, le 1/7^e RTA (moins la 2^e compagnie) assure le nettoyage des pentes et ravins est et sud-est du Belvédère. Quant au 2/7^e RTA, il reste à San Elia.

Le 29 janvier à 07h00, après la préparation d'artillerie, l'attaque prévue la veille et reportée démarre. Tandis que les Tunisiens (1/4^e RTT) se lancent à l'assaut de la cote 771, le 3/7^e RTA (maintenant en totalité et renforcé de la 2^e compagnie du 1/7^e RTA) a pour objectif la cote 700. La 9^e compagnie, en tête, s'empare de l'objectif à 07h45 mais ne peut pas poursuivre vers la cote 720 dont les accès sont battus par les feux de la cote 771 non conquise encore par le 1/4^e RTT.

Entre 10h45 et 11h15, une violente contre-attaque allemande oblige la 9^e compagnie à abandonner la position. La 2^e compagnie, initialement prévue pour attaquer la cote 720, est engagée vers la cote 700 qu'elle reprend aux alentours de 14h00 et, comme la 9^e compagnie le matin, elle ne peut aller au-delà. Pour s'emparer de la cote 771, la 11^e compagnie est mise à la disposition du 1/4^e RTT en début d'après-midi. Débouchant à 16h00, elle arrive au pied de la position ennemie et cherche un cheminement pour y accéder. Contre-attaquée et menacée d'encerclement, elle doit se replier sur sa base de départ.



Le soir, après avoir participé au nettoyage de la vallée au sud de l'Olivella, le 1/7^e RTA monte sur le Belvédère.

Le 30 janvier à 10h00, la 11^e compagnie, toujours à la disposition du 1/4^e RTT, renouvelle son attaque sur la cote 771 qui est enlevée vers 11h00. A 14h30, après une violente contre-attaque, les Allemands reprennent la cote 771.

Pendant ce temps sur la cote 700, une violente contre-attaque allemande en rejette la 2^e compagnie en fin de matinée. Elle est reprise en début d'après-midi par la 2^e compagnie que vient renforcer la 9^e compagnie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 31 janvier à l'aube, tandis que le 2/7^e RTA (moins la 5^e compagnie) fait mouvement de San Elia vers la cote 387, le 1/7^e RTA attaque à 07h30 la cote 771. La 1^{re} compagnie coiffe l'objectif à 08h00, prenant par surprise les Allemands qui défendent ce sommet. Sans attendre le dépassement par le 2/7^e RTA, prévu pour la conquête du deuxième objectif, la 1^{re} compagnie poursuit son action vers le Colle Abate. La cote 915 est conquise à 11h30. Mais juste au nord, la crête formée par les cotes 886 et 891 sont fermement tenues. La 1^{re} compagnie est clouée au sol dès qu'elle veut déboucher et le renfort d'une section de la 3^e compagnie puis de la 6^e compagnie n'y change rien.

Au nord-ouest de la cote 700, les Américains ont progressé et saisi la cote 720 sur laquelle la 10^e compagnie les relève.

Le 1^{er} et le 2 février, la situation reste fragile, notamment sur la cote 915, et l'ennemi s'accroche sur ses positions. Le régiment essaie d'améliorer son dispositif. Le 1^{er} février à l'ouest, la 9^e compagnie dépasse la 10^e compagnie sur la cote 720 et s'empare du hameau de la Capella. En revanche, au nord, trois tentatives échouent pour s'emparer d'une ferme blockhaus, à l'ouest de la cote 915 et une attaque de la 6^e compagnie au nord de 915 échoue aussi.

Le 3 février à 06h30, une nouvelle tentative contre la ferme à l'ouest de 915 est conduite avec succès par la 2^e compagnie ; un renfort de la 3^e compagnie permet de bloquer la contre-attaque adverse. A 09h00, partant du hameau de la Capella, la 10^e compagnie s'empare de la cote 831.



Dans la nuit du 3 au 4 février, le 1/7^e RTA, réduit à 85 combattants, est relevé sur la cote 915 par le 3^e RTA.

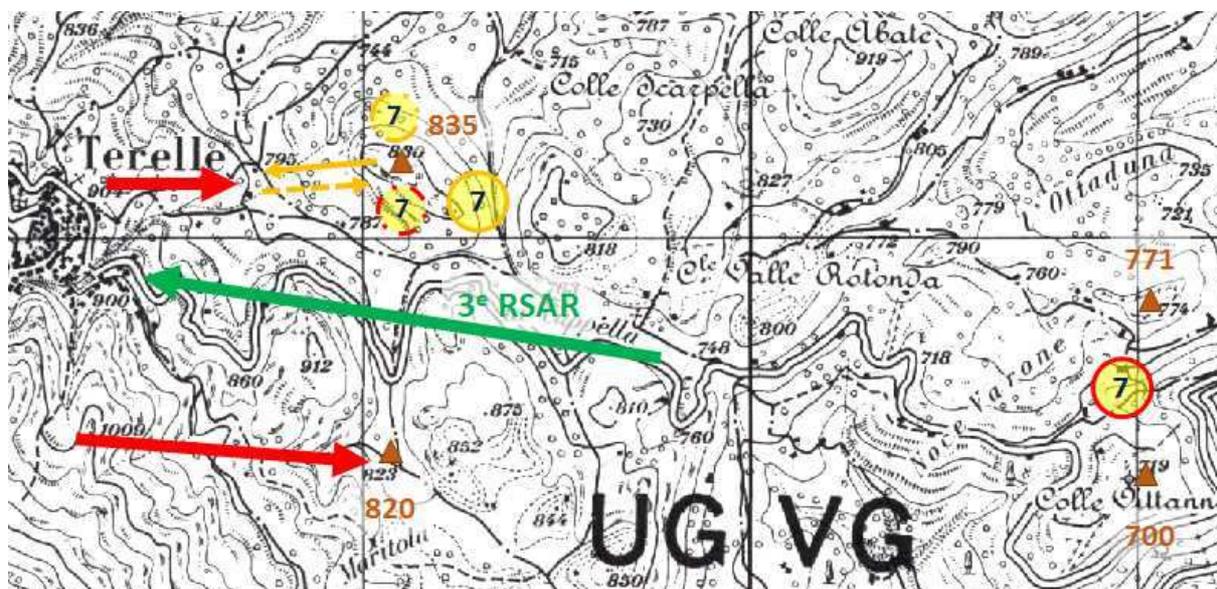
1.3. Le 2/7^e RTA et le 3/7^e RTA en défensive sur le Belvédère, 4 au 10 février

Le 4 juillet, le 2/7^e RTA s'installe en soutien sur les cotes 700 et 771 et détache la 5^e compagnie auprès du 3/7^e RTA chargé d'appuyer une action du 3^e RSAR⁵ en direction de Terelle. La 10^e compagnie enlève à 13h00 le piton à l'ouest de la cote 835. Mais, dans le même temps, les cavaliers sont contre-attaqués, au sud de la route, sur la cote 820 qu'ils viennent d'enlever. Le renfort du 2^e bataillon arrive trop tard

⁵ Régiment de spahis algériens de reconnaissance, régiment de cavalerie organique de la 3^e DIA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

pour empêcher la perte de la cote 820. Aussitôt après, une contre-attaque sur le piton conquis chasse la 10^e compagnie qui retourne sur sa base de départ.



Les effectifs squelettiques des deux bataillons ne permettent plus aucune action offensive, seulement le maintien sur les positions acquises.

Le 6 février, le 2/7^e RTA est relevé et se regroupe en réserve de division à Portella. Dans la nuit du 9 au 10 février, le 3/7^e RTA est relevé par le 3/8^e RTM et rejoint Portella.

1.4. En secteur, 23 février au 30 mars

Le 1/7^e RTA, après un court séjour à Montaquila, vient occuper le secteur du Monte Castellone, du 29 février au 16 mars.

Le 2/7^e RTA, après un séjour à Portella, met à disposition du 3^e RTA les 5^e et 7^e compagnies pour tenir la cote 700 jusqu'au 8 mars. Le 21 mars, le bataillon au complet relève le 2^e RTM dans la trouée de Belmonte. Il est relevé par une unité anglaise dans la nuit du 31 mars au 1^{er} avril.

Le 3/7^e RTA, après un séjour à Portella puis à San Agapito, relève le 1/6^e RTM au pied du Monte Cifalco dans la nuit du 15 au 16 mars. C'est un secteur plutôt agité qu'il quitte le 1^{er} avril après avoir été relevé par une unité britannique.

2. Période de repos, 1^{er} avril au 9 mai 1944

Le régiment vient au repos dans la région à l'est de Salerne.

Le 22 avril, dans la cadre grandiose des ruines de Pompéi, au pied du Vésuve, le drapeau du régiment reçoit sa septième palme pour son action héroïque au Belvédère.

3. La campagne de printemps, 10 mai au 5 juin 1944

Le 9 mai dans la soirée, le régiment est transporté à Lauro, à 7 km au sud-est de Castelforte.

Le 10 mai, il est informé de sa future mission dans le cadre de l'engagement de la 3^e DIA, à compter du 12 mai, en exploitation à l'ouest du Garigliano et au sud du Liri, sur l'axe Colle la Bastia, Esperia, Pico.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 mai, le 7^e RTA franchit le Garigliano et s'installe autour de San Angelo. Le 14 mai, le 3^e RTA dépasse le 4^e RTT, qui s'était emparé de Castelforte, et fonce sur Ausonia.

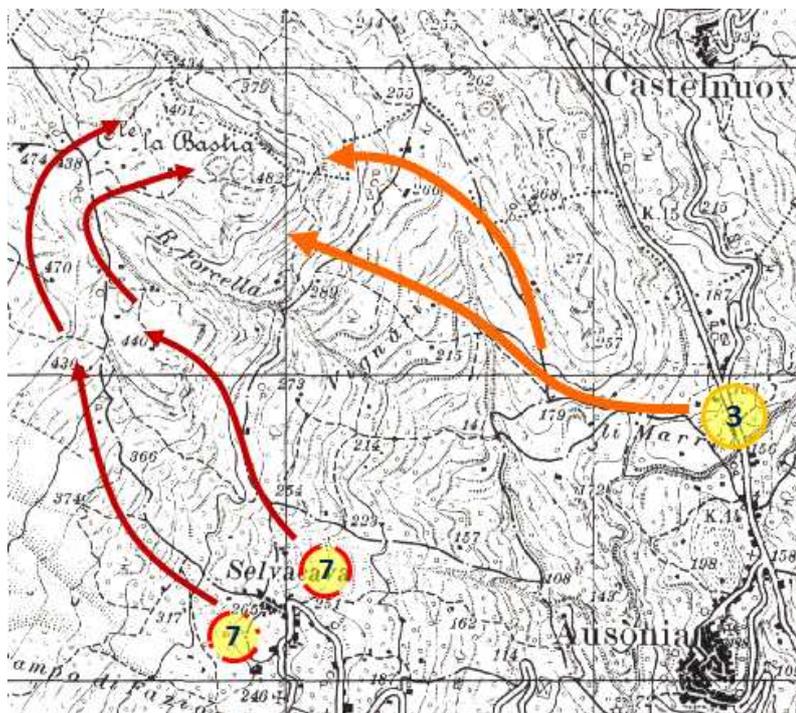
3.1. L'exploitation vers Pico et les débouchés de la plaine du Liri, 15 au 26 mai 1944

Le 15 mai à 03h00, le régiment se met en mouvement : 2/7^e RTA en tête chargé de manœuvrer la résistance du Colle la Bastia, suivi du 3/7^e RTA qui s'engagera sur Esperia ; le 1/7^e RTA est maintenu en réserve. Contournant le Monte Cianelli par l'ouest, le 2/7^e RTA rejoint la vallée de l'Ausente qu'il remonte jusqu'à Selvacava atteint en fin de matinée. Derrière lui, le 3/7^e RTA parti à 05h00, s'engage en direction du Monte Fammera.



Le 2/7^e RTA au Colle la Bastia, 15 & 16 mai

Le 15 mai dans l'après-midi, les 6^e et 7^e compagnies du 2/7^e RTA montent à l'assaut du Colle la Bastia. Ils s'emparent des deux pitons qui commandent le col au sud, 6^e compagnie à gauche et 7^e compagnie à droite, mais ne peuvent conquérir le sommet fortement défendu. A la nuit tombée, contre-attaquées, elles doivent décrocher.



Le 16 mai, le 2/7^e RTA est mis à la disposition du 3^e RTA pour attaquer conjointement avec le 3/3^e RTA la position allemande. À 06h00, dans la foulée de la préparation d'artillerie, les 6^e et 7^e compagnies repartent à l'assaut des deux pitons puis poursuivent vers le sommet. Le combat va durer toute la journée avant que le sommet ne soit définitivement conquis malgré les contre-attaques allemandes.

Le 3/7^e RTA à l'assaut du Monte Fammera, 15 & 16 mai

Cheminant dès le franchissement de la route d'Ausonia en dehors des pistes, la 11^e compagnie au nord et le gros du bataillon au sud arrivent à la tombée de la nuit au pied du massif.

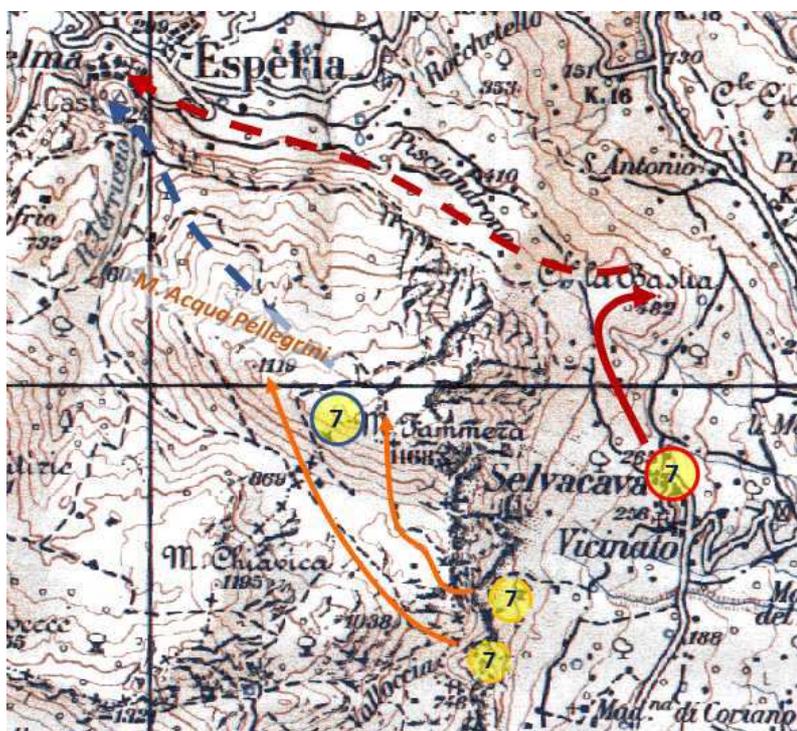
Le 16 mai à 06h30, le 3/7^e RTA s'élance en direction des hauteurs du Monte Fammera en utilisant la coulée au sud-ouest de la ligne de crête. La surprise est totale, les Allemands sont chassés de leurs

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

positions en laissant un important matériel ; la 9^e et la 11^e compagnie établissent une solide tête de pont dans la montagne.

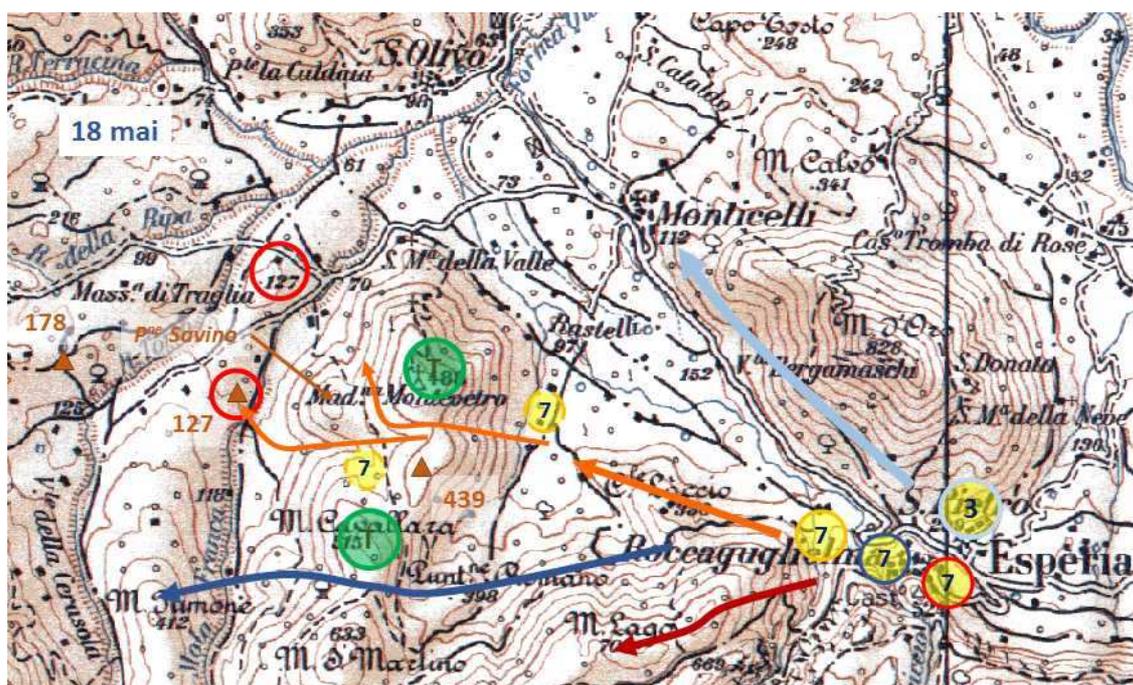
Conquête d'Esperia, 17 mai

Voulant profiter de la désorganisation temporaire de la défense ennemie, le colonel Chappuis fait monter le 1/7^e RTA sur le Monte Fammera et, à peine arrivé, le pousse à 13h00 en direction d'Esperia. L'ennemi n'a pas le temps d'organiser une défense sérieuse et, à 17h00, le 1/7^e RTA s'empare du château qui domine le village au sud puis entre dans le village défendu avec acharnement. Pendant ce temps, le 2/7^e RTA partant du Colle la Bastia, contourne le Monte Fammera par le nord et entre dans Esperia par l'est en faisant au cours de cette marche rapide près de 250 prisonniers.



Rupture de la ligne Hitler, 18 au 20 mai

La division fait maintenant face à la ligne « Hitler » qui, de Montcelli à Pico, verrouille les accès à la vallée du Liri. Tandis que le 3^e RTA poursuit sur la direction Esperia, San Oliva, le 7^e RTA doit basculer vers l'ouest pour déborder la pointe sud-ouest de cette ligne de défense, à hauteur de Pico, en liaison avec le corps de montagne.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 mai, le régiment progresse assez lentement car, non ravitaillé pendant les 48 heures qui ont précédé, il a fallu dans un premier temps restaurer et réarmer les unités. 3/7^e RTA en tête, suivi du 1/7^e RTA et du 2/7^e RTA qui doit occuper le Monte del Lago pour sécuriser les arrières et les flancs, il atteint la ligne Madonna di Montevetro, Monte Cavallara vers 18h00. Ces deux positions étant déjà occupées par la 4^e DMM, le commandant du 3/7^e RTA propose de s'emparer des deux cotes 127, positions avancées de la ligne « Hitler » qui dominent le rio Torto. 11^e compagnie au nord, 9^e compagnie au sud, les deux unités se mettent en marche vers leur objectif. La 11^e compagnie est clouée au sol lorsqu'elle veut déboucher du col tandis que la 9^e compagnie, plus heureuse, enlève par surprise la cote 127 sud.

Le 1/7^e RTA, qui a été poussé vers le sud-ouest à partir de 12h00, a atteint le Monte Fumone après avoir bousculé quelques résistances.

Le 19 mai, l'arrivée à 09h30 du convoi muletier permet le ravitaillement des unités. Entre 11h00 et 11h30 toutes les positions ennemies repérées sont traitées par l'artillerie avec la priorité sur la cote 127 nord.

A 13h30, les deux bataillons de tête débouchent. Au 3/7^e RTA, la 9^e et la 10^e compagnie enveloppent par l'ouest la cote 127, prenant à revers les éléments ennemis qui cherchent à fuir le mamelon après la préparation d'artillerie, et poursuivent vers la cote 112, atteinte en fin de journée. La 11^e compagnie marchant directement sur la cote 127 l'occupe sans coup férir à 14h30. Partant du Monte Fumone, le 1/7^e RTA s'empare de la cote 178 puis de la cote 216 d'où vient de partir le PC du 200^e IR.

Une contre-attaque ennemie, partant de l'ouest de San Oliva et menaçant les arrières du régiment, est arrêtée par l'engagement d'un escadron du 7^e RCA et un bataillon du 4^e RTT.

Le 20 mai, le 3/7^e RTA s'élance à 08h00 à l'assaut du Monte Cozonella, 11^e compagnie de front et 10^e compagnie par l'est. Après avoir enlevé après un rapide engagement la cote 109 et réduit dans la foulée quelques bouchons, la 11^e compagnie atteint le sommet vers 14h00. Les Allemands semblent avoir décroché de toute la région.

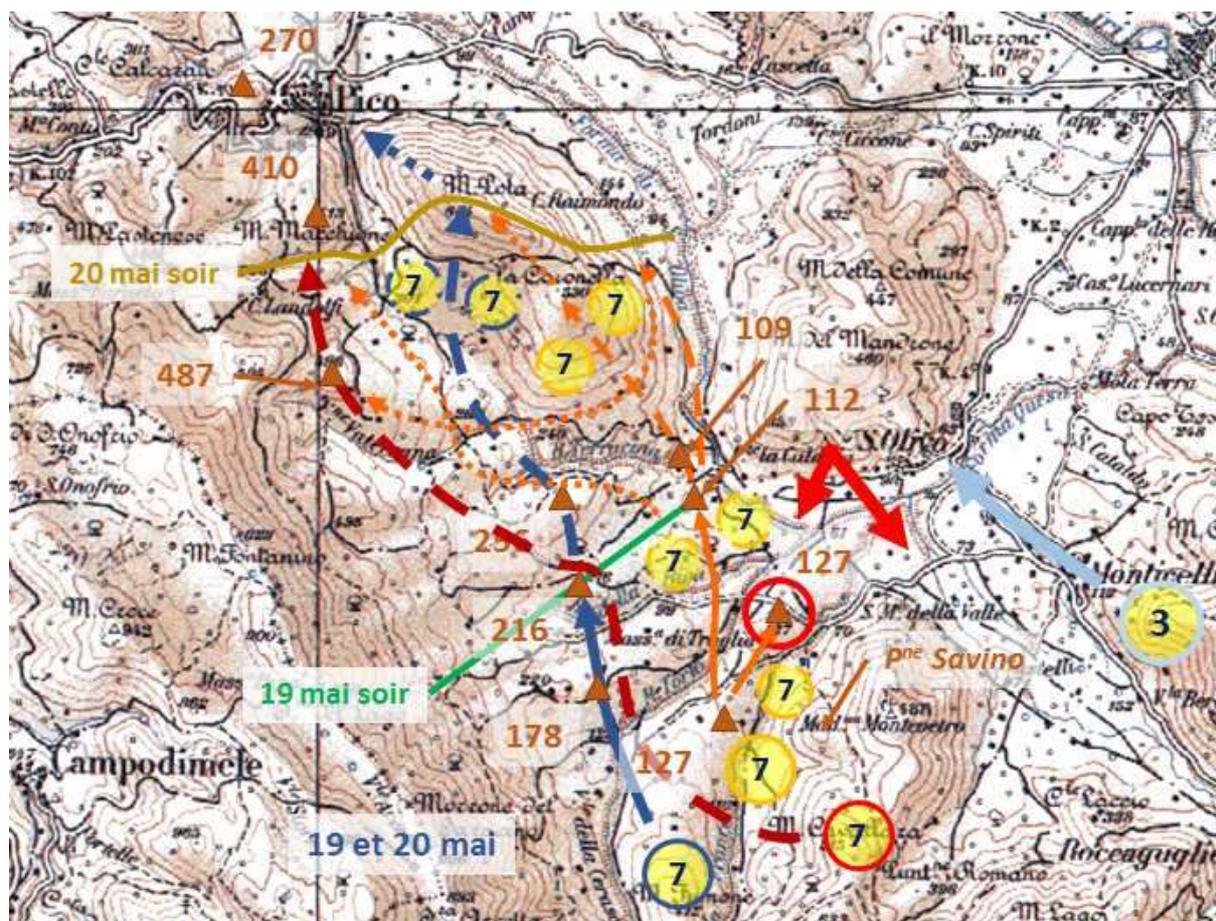
Le 1/7^e RTA progresse assez rapidement et facilement en direction du Monte Pota qu'il atteint vers 16h00.

Le 2/7^e RTA, en deuxième échelon, est engagé à l'ouest du 1/7^e RTA pour s'emparer de la cote 410 (Monte Macchione). La 6^e compagnie en tête attaque cette position à 19h30, prend pied sur le sommet mais ne peut s'y maintenir.

En vue de l'action du lendemain, orientée sur la conquête des hauteurs à l'ouest de Pico, le colonel Chappuis ordonne, à 18h30, deux actions préliminaires à réaliser le plus rapidement possible :

- Le 1/7^e RTA doit occuper Pico et la cote 270 à l'ouest. Les compagnies quittent le Monte Pota à 20h30 accompagnées par les tirs de l'artillerie adverse. Très rapidement, dans un terrain très difficile et de nuit, les liaisons sont perdus entre et au sein des unités. Cette action ne pourra être conduite efficacement qu'au lever du jour.
- Le 3/7^e RTA, tout en laissant la 11^e compagnie sur le Monte Pota, doit basculer à l'ouest du 1/7^e RTA. Malgré le terrain difficile, la 9^e compagnie, partie de la vallée, rejoint les pentes sud de la cote 410 et la 10^e compagnie vient s'installer sur la cote 487.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Combats pour Pico, 21 au 23 mai

Le 21 mai à l'aube, au 1/7^e RTA, seule la 2^e compagnie est en mesure de remplir sa mission. Infiltrée à partir de 02h00 dans Pico, elle y conduit un combat de rues acharné en réduisant une à une les résistances. Vers 12h00, l'arrivée de la 3^e compagnie améliore la situation qui reste délicate toute la journée.

Dans le secteur ouest du régiment, le 3/7^e RTA se regroupe dans la matinée pendant que le 2/7^e RTA (6^e compagnie) s'empare de vive force de la cote 380, en liaison à l'ouest avec le 8^e RTM. A 14h00, le 3/7^e RTA reçoit l'ordre de se porter à gauche du 2/7^e RTA pour être prêt à déboucher en direction du nord à partir de 17h00. Mais, en raison de la confusion régnant dans ce secteur : mélange d'unités et présence d'ennemi non engagé, l'attaque est remise au lendemain.

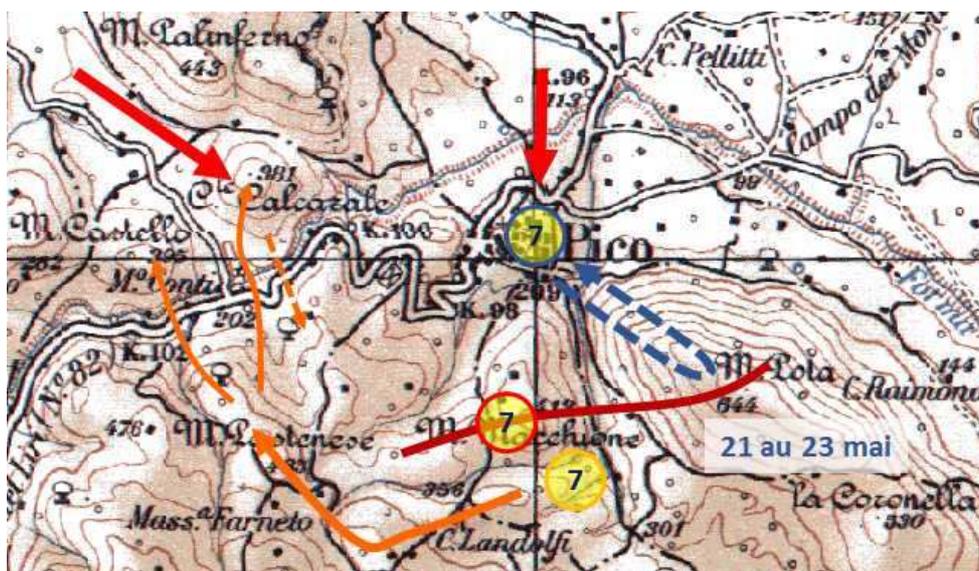
Le 22 mai, l'ennemi conscient de l'importance de Pico y envoie de nombreux renforts d'infanterie et des blindés. Attaquant les compagnies du 1/7^e RTA dans Pico pendant la nuit, l'ennemi les repousse et les oblige à se replier sur le Monte Pota. Au petit jour, Pico est à nouveau entre les mains des Allemands. Les deux compagnies (2^e et 3^e compagnies) repartent à l'assaut du bourg et s'en emparent tandis que, juste à l'est se déroule une bataille de chars entre les Allemands et le 7^e RCA.

Plus à l'ouest, le 3/7^e RTA, qui a occupé le Monte Pastenese dans la matinée, est en butte aux tirs allemands (artillerie, automoteurs et chars lourds) sans pouvoir réagir. Bien que la situation soit délicate, deux fortes reconnaissances sont envoyées en direction de la ligne de crête qui domine la route au nord. La 9^e compagnie s'empare du Monte Castello à 13h30 après un bref engagement. La

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

10^e compagnie franchit la route puis aborde le Colle Calcarato⁶ par le sud-est et, après un dur et couteux combat, s'empare du sommet. Elle y est renforcée en fin de journée par deux sections de la 11^e compagnie.

Le 23 mai, alors que le 3/7^e RTA doit, à partir de 07h00, poursuivre vers le nord en direction du Monte Palinferno et du Monte Vaglia, les unités positionnées sur le Monte Calcarato sont puissamment contre-attaquées, à 04h30. L'infanterie allemande appuyée par des chars surprend les tirailleurs qui s'accrochent mais ne peuvent résister. Le Monte Calcarato est perdu et l'action offensive prévue ne peut plus avoir lieu. Le 3/7^e RTA, très amoindri, se regroupe au sud de la route.



Progression vers le Liri, 24 au 26 mai

Le 24 mai, profitant du décrochage allemand dans la plaine de Pico, le 1/7^e RTA part à la conquête du Monte Palinferno qu'il attaque par le sud-est. Débouchant à 09h00, appuyé par une nombreuse artillerie, le bataillon coiffe la cote 471 puis le Monte Palinferno en fin de matinée. Poursuivant son effort, il occupe le Monte Vaglia à 14h30 et le Monte la Finnochiara à 19h00.

Derrière le 1/7^e RTA, le 2/7^e RTA réoccupe le Colle Calcarato puis le Monte Vaglia.

Le 25 mai, les unités récupèrent un peu de leurs efforts malgré le harcèlement permanent de leurs positions par l'artillerie adverse.

Le 26 mai, le 2/7^e RTA (5^e compagnie en tête) dépasse à 06h00 le 1/7^e RTA et marche en direction du massif triangulaire au sud-ouest de Falvaterra, qu'il occupe en fin de matinée, et pousse un élément sur la crête juste au nord qui domine le Liri.

Sans attendre les résultats de la progression du 2/7^e RTA, la 2^e compagnie du 1/7^e RTA est envoyée en direction du village de Falvaterra. Accrochée sur la crête juste au sud (cote 351), elle est rejointe par la 1^{re} compagnie. A 10h30, cette position est conquise. Pendant que la 1^{re} compagnie en termine le nettoyage, la 2^e et la 3^e compagnie marchent sur le Monte Nocella puis occupent à 13h00 le village de Falvaterra.

⁶ Colle Calcarele sur les cartes actuelles.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Du 15 au 26 mai, en douze jours de combats ininterrompus, le 7^e RTA a réalisé une percée de 54 kilomètres au travers des lignes ennemies et capturé 638 prisonniers, dont 19 officiers.

Il a perdu durant cette période 104 tués, dont 6 officiers, et 347 blessés, dont 10 officiers.

Jusqu'au 28 mai, le régiment reste sur ses positions en attendant la relève par dépassement par des unités britanniques.

Du 29 mai au 2 juin, le 7^e RTA stationne dans la région de Pico où il reçoit quelques renforts de cadres.

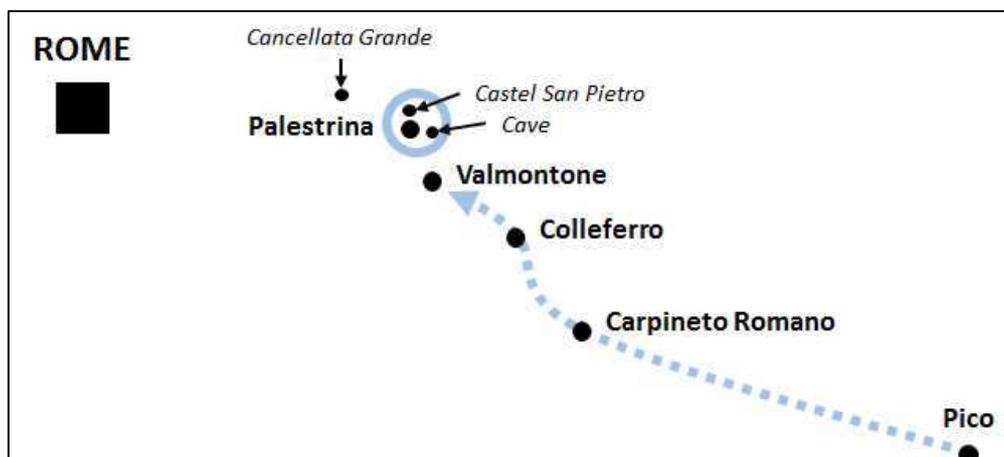
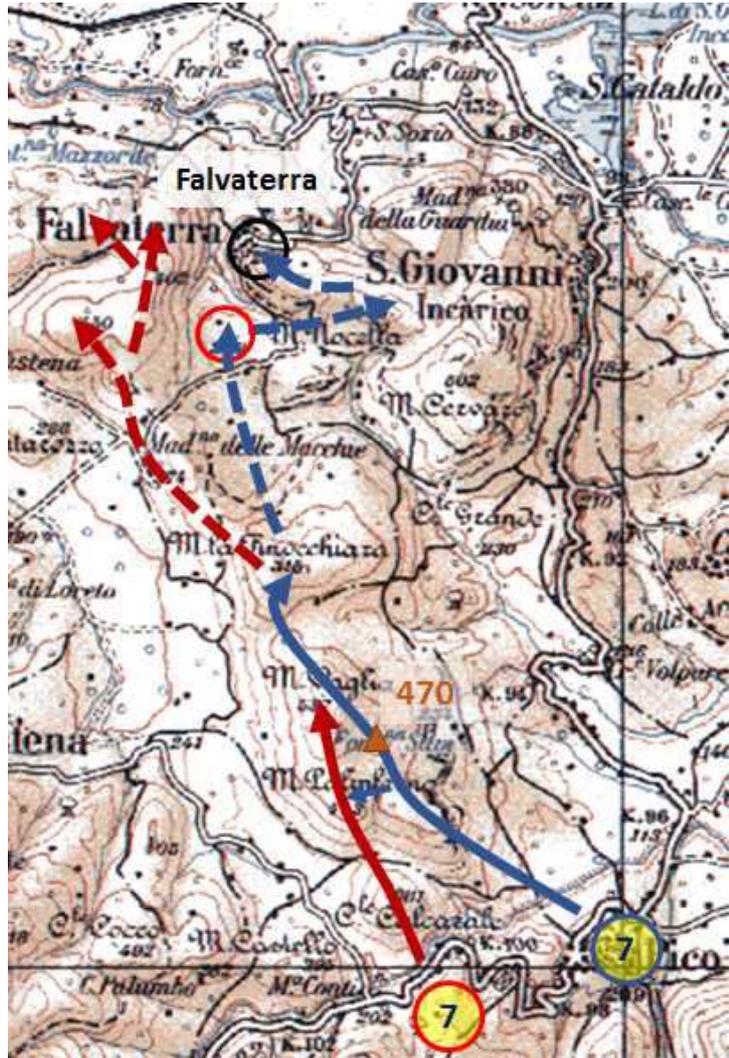
3.2. La marche sur Rome, au 5 juin 1944

Alerté le 2 juin et désigné pour couvrir la progression de la 3^e DIA face au nord-est, le régiment fait mouvement, le 3 juin.

Débarquant peu avant Valmontone, le 7^e RTA se dirige à proximité de Cave et

de Palestrina où il relève dans la nuit du 3 au 4 juin des unités américaines. Ces deux localités sont occupées sans grande difficulté dans la matinée du 4 juin, ainsi que Castel San Pietro.

Relevé le 4 juin soir par des unités de la 1^{re} DMI, le régiment passe en réserve de division et vient stationner à Cancellata Grande, à 20 km à l'est de Rome.



4. La campagne d'été, 10 juin au 4 juillet 1944

Le 9 juin à l'aube, le régiment embarque en camions aux environs de Rome. Vers minuit, le 3/7^e RTA débarque à Tuscania et occupe la ville après y avoir relevé les Américains. Les deux autres bataillons bivouaquent en arrière.

Le régiment fait partie d'un groupement tactique aux ordres du colonel Duval commandant l'infanterie divisionnaire. Ce groupement, qui comprend entre autres le 7^e RTA, le 3^e RSAR et un escadron du 7^e RCA, doit dépasser la 1^{re} DI US dans le secteur du lac de Bolsena et atteindre au plus tôt la route 74.

4.1. Jusqu'à la route 74, 10 au 13 juin

Le 10 juin matin, la 6^e compagnie est détachée auprès de la colonne blindée centre qui progresse en direction de Piansano. A quelques kilomètres du village, des résistances l'arrêtent net. Le 2/7^e RTA arrive à 14h00 pour dégager cette résistance. L'attaque frontale échoue ; il faut donc manœuvrer.

Le 1/7^e RTA est chargé de déborder la résistance par l'ouest. Débarquant à 5 km au nord de Tuscania vers 16h00, 3^e compagnie en tête, le bataillon contourne largement la résistance et arrive à la nuit tombée sur la hauteur au nord-ouest de Piansano où elle s'arrête pour la nuit.

Le 11 juin matin, l'ennemi ayant profité de la nuit pour décrocher, le 2/7^e RTA dépasse Piansano à 07h30 et poursuit vers le nord. A midi, la 6^e compagnie en tête occupe Valentano tandis que le 1/7^e RTA, qui a lui aussi repris sa progression atteint Madonna del Eschio (3^e compagnie) puis les hauteurs ouest du lac de Mezzano (Monte Becco).

Dans le même temps, le 3/7^e RTA, mis à la disposition du groupement Bonjour, marche à la suite des blindés sur Marta, puis déborde Valentano par l'est et continue vers le nord-ouest jusqu'aux hauteurs est du lac de Mezzano (Poggio Pilato et Monte Spinaio), atteintes à 21h00.

Le 12 juin, le 3/7^e RTA chargé de l'effort a pour objectif le Poggio Evangelista ; il est couvert à l'ouest par le 1/7^e RTA qui attaque le Poggio d'Anna et à l'est par le 2/7^e RTA qui vient tenir le Poggio Montione face à Latera. Durant la journée, après de rudes combats le 1/7^e RTA et le 3/7^e RTA arrivent au prix de grosses pertes jusqu'à la route 74 et s'y accrochent.

Sur le flanc droit, entre la route et le lac de Bolsena, le 3^e RSAR n'avait pas réussi dans son attaque de nuit du Monte San Magno, au sud-est de Latera. Le 12 juin à 04h00, les Allemands attaquent en force



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

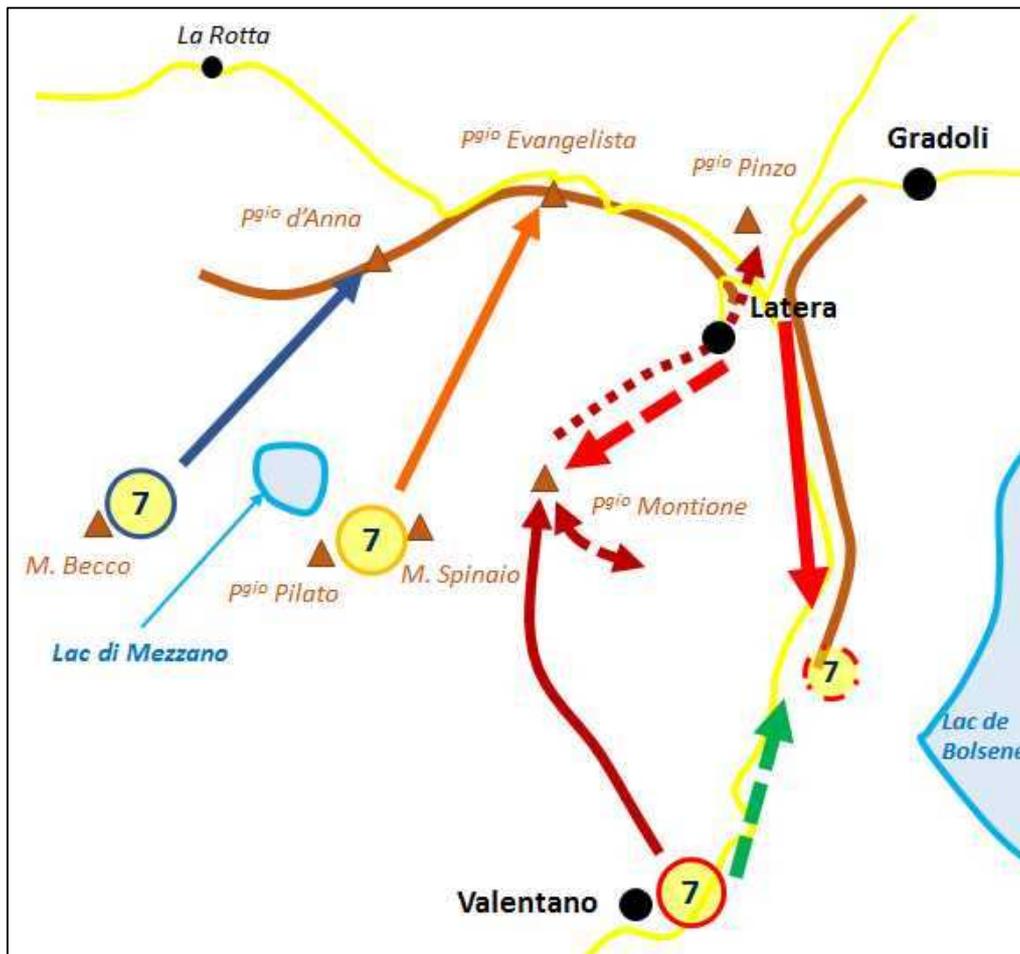
avec pour objectif Valentano. La 5^e compagnie, qui avait été mise à disposition du 3^e RSAR la veille, s'accroche mais la situation devient grave car il n'y a aucune troupe disponible derrière elle.

Le 2/7^e RTA reçoit l'ordre d'intervenir face à cette grave menace mais dès qu'il commence à quitter sa position du Poggio Montione, les Allemands essaient immédiatement de récupérer cette position. Ne pouvant laisser une brèche s'ouvrir sur le flanc du 3/7^e RTA, le 2/7^e RTA reprend sa position.

Heureusement, en fin d'après-midi, des canons automoteurs américains se mettent à la disposition du régiment et par leurs feux massifs enrayent l'attaque adverse. A la tombée de la nuit, l'arrivée d'un bataillon de chars américains dissuade l'ennemi de pousser plus loin.

Le 13 juin, durant toute la journée, le 1/7^e RTA et le 3/7^e RTA s'accrochent au terrain conquis malgré les pertes⁷ face à un adversaire qui, faute de pouvoir reprendre le terrain perdu, interdit toute progression au-delà de la route 74.

Après une reconnaissance conduite dès 05h00 en direction de Latera, la 6^e compagnie du 2/7^e RTA entre dans le village à midi. La 6^e compagnie pousse alors vers le nord et, soutenue par la 7^e compagnie, elle atteint la route 74, au carrefour avec la route d'Acquapendente (Poggio Pinzo).



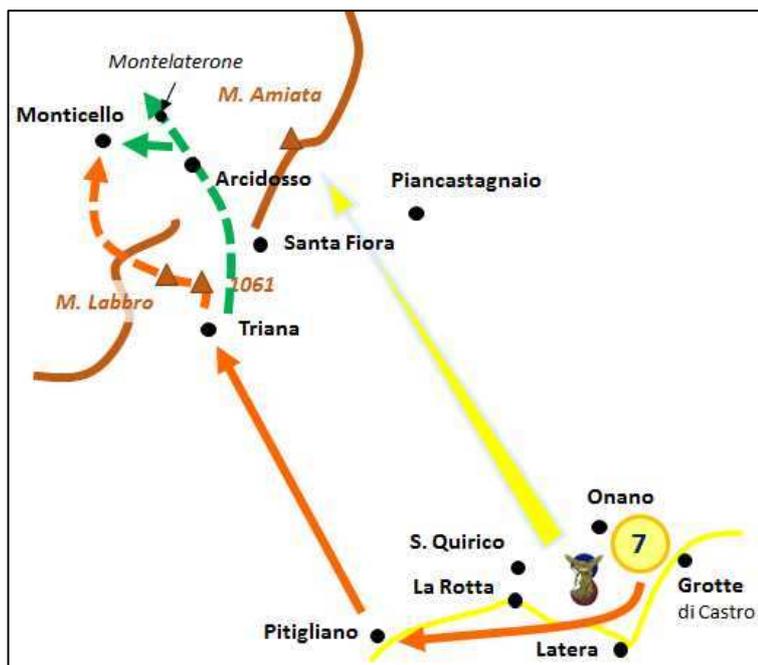
⁷ Pendant ces deux jours de combat les pertes sont de 157 au 1/7^e RTA, 80 au 2/7^e RTA et 30 au 3/7^e RTA.

4.2. De la route 74 à l'Orcia, 14 au 24 juin

Le 14 juin, l'ennemi ayant décroché pendant la nuit, le régiment se remet en marche vers le nord et arrive à Grotte di Castro.

Le 15 juin, dépassé par le 3^e RTA, le régiment bénéficie de quelques jours de repos excepté le 3/7^e RTA. Le 16 juin, il débarque à Pitigliano (à l'ouest du carrefour de la Rotta) ; le 17 juin il s'installe dans la région de Triana d'où, intégré dans le groupement Guillaume, il doit « chercher le trou » et déborder la solide position ennemie des avancées de l'Orcia tenue dans ce secteur par le 200^e PzGr-Rgt.

La mise en place se déroule dans l'après-midi du **17 juin**. A 19h30, 11^e compagnie en tête, le bataillon débute sa progression en direction de la cote 1061. Mais un épais brouillard s'abat sur la zone supprimant toute visibilité. Les compagnies avancent à la boussole derrière le barrage d'artillerie entretenu au chronomètre, l'arrivée des coups ne pouvant être observée. Après une nuit d'angoisse, le bataillon a atteint son objectif en traversant en aveugle les lignes ennemies.



Sans liaison, le bataillon poursuit le

18 et le 19 juin jusqu'à son objectif final : Monticello, atteint le 19 en fin de journée où il fait la liaison avec le 2/1^{er} RTM qui avait progressé par Arcidosso et Montelaterone.

Le 20 juin, le 3/7^e RTA est dépassé par un goum du GTM Leblanc. Ce même jour, le régiment, au repos autour de Grotte di Castro depuis le 15 juin, fait mouvement vers Bagnolo, à l'est de Santa Fiora. Il doit relever le 4^e RTT le lendemain au nord du Monte Amiata.

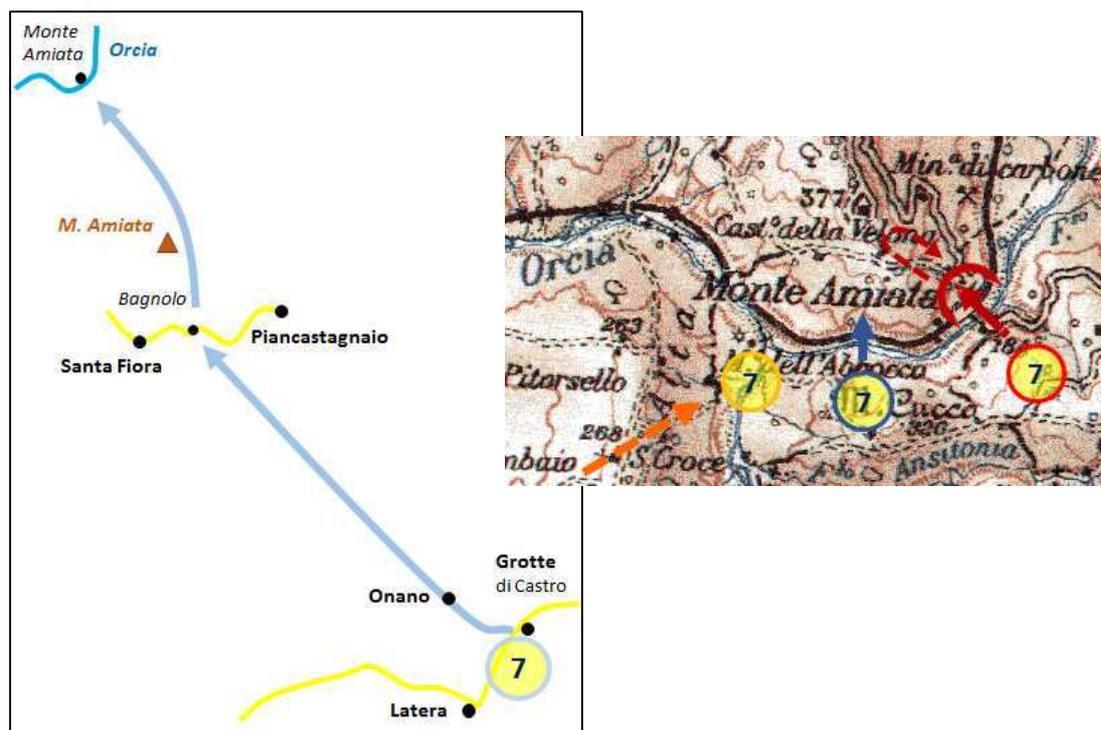
Le 21 juin dans la soirée, le 1/7^e RTA relève le 2/4^e RTT sur le Monte Cucco, au bord de l'Orcia.

Le 22 juin à l'aube, le 1/7^e RTA tente de franchir l'Orcia sous les feux nourris de l'ennemi. La progression est difficile et sanctionnée immédiatement par des pertes sévères. Vers midi quelques éléments de la 2^e compagnie parviennent à l'ouest de Monte Amiata où ils se cramponnent. Une tentative de débordement à gauche par la 3^e compagnie échoue. Le bataillon est bloqué sans possibilité de manœuvre.

De son côté, le 2/7^e RTA qui a relevé le 1/4^e RTT, a réussi à franchir l'Orcia et à s'établir autour de Monte Amiata. La 6^e compagnie échoue dans sa tentative de s'emparer de la crête 1 km au nord-ouest.

Le 23 juin, les deux bataillons matraqués par l'artillerie adverse, ne peuvent effectuer aucun mouvement. Dans la nuit, le 1/7^e RTA est relevé par le 3/4^e RTT, mis à la disposition du régiment depuis la veille. Mais ce bataillon devant être rendu à son régiment, il est relevé en fin de nuit par le 3/7^e RTA qui a rejoint.

Le 24 juin, le régiment garde une attitude strictement défensive.



4.3. La marche sur Sienne, 25 juin au 4 juillet

Dans la deuxième partie de la nuit du 24 au 25 juin, ayant constaté que l'ennemi avait décroché, le 2/7^e RTA occupe la crête au nord-ouest de Monte Amiata.

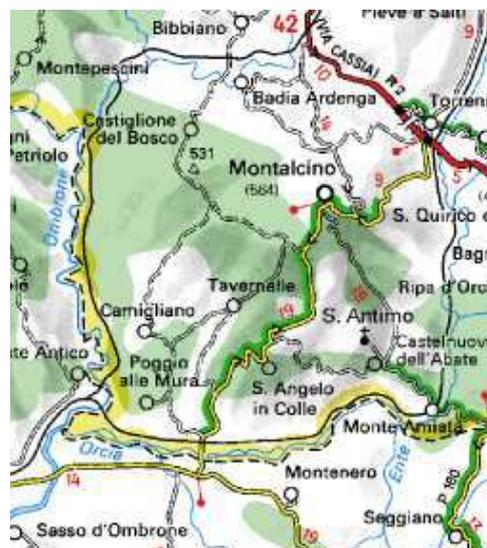
Jusqu'à Montalcino et l'Ombroone, 25 au 27 juin

Le 25 juin, le 2/7^e RTA en tête poursuit vers Castelnuovo, nettoyé par la 9^e compagnie. Poursuivant en direction de Montalcino, le bataillon atteint le soir le Poggio Castellaro qu'il occupe après un violent engagement. Le 3/7^e RTA enlève La Sesta (10^e compagnie) et, vers 18h00, arrive à hauteur du Poggio Alle Forche (9^e et 10^e compagnies).

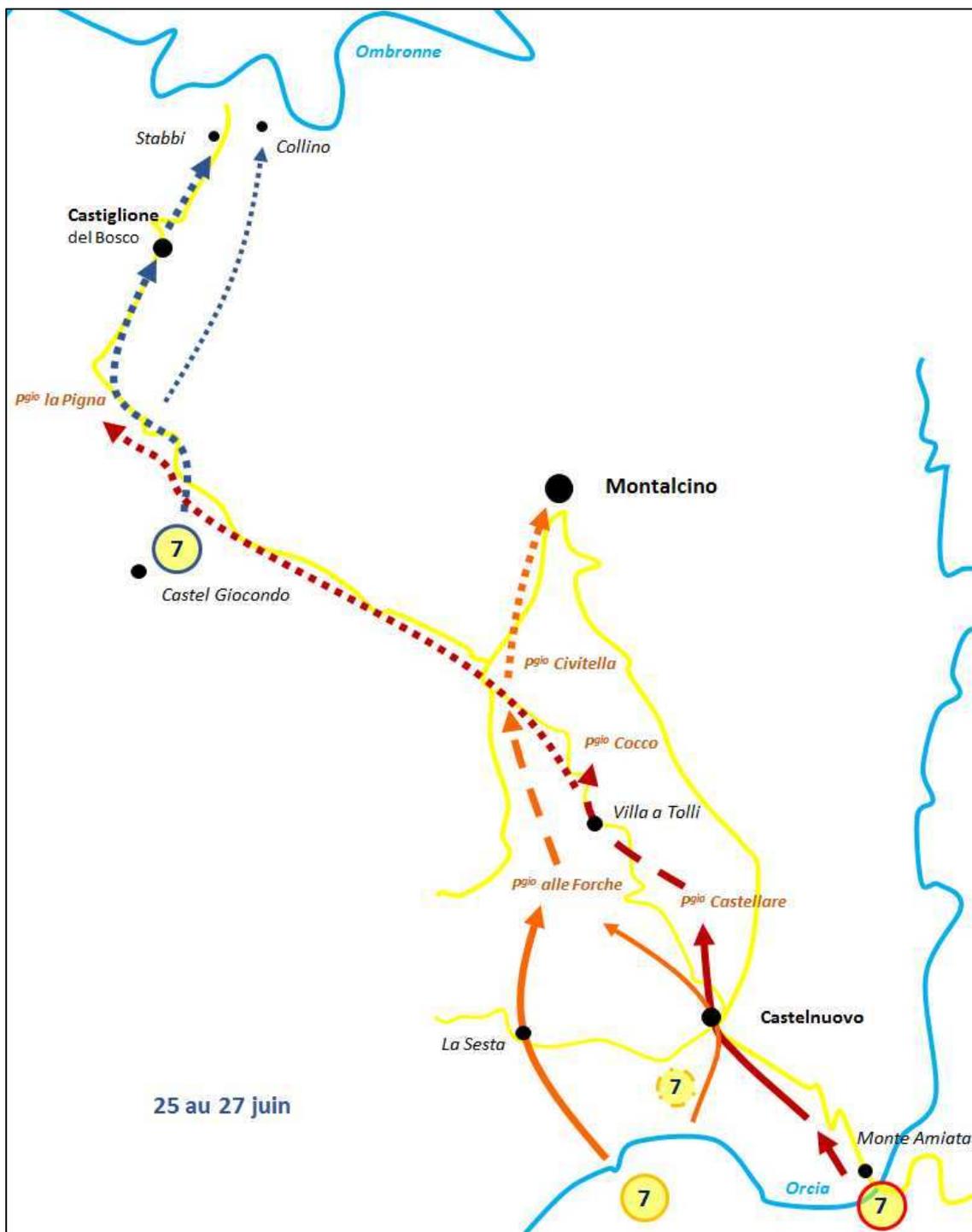
Le 26 juin, le 2/7^e RTA s'empare à 07h30 du Poggio Cocco (6^e compagnie) ; à gauche, le 3/7^e RTA est bloqué au pied du Poggio Civitella. Le 1/7^e RTA est poussé à gauche du 3/7^e RTA, dans la région de Castel Giocondo où il relève des éléments du 4^e RTT.

Le 27 juin, les trois bataillons progressent de front. Le 1/7^e RTA pénètre dans Castiglione del Bosco (3^e compagnie) ; la défense est à contre-pente au nord du village, il faut manœuvrer toute la journée pour réduire les différentes résistances. Le soir, le bataillon borde l'Ombroone entre Stabbi (3^e compagnie) et Collino (1^e compagnie).

Le 3/7^e RTA franchit le Poggio Civitella et pénètre vers 15h00 par le sud dans Montalcino (11^e compagnie). Le 2/7^e RTA glisse à l'ouest, jusqu'au Poggio la Pigna, derrière le 1/7^e RTA.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Murlo, 28 & 29 juin

Le 28 juin, l'Ombronne est franchie sans résistance par le 1/7^e RTA qui, poursuivant plein nord, atteint à midi la route Buenconvento, Murlo (2^e et 3^e compagnies), de part et d'autre de la Pietre, tenu par l'ennemi. Sur sa gauche, le 2/7^e RTA progresse en direction de Murlo. Dans l'après-midi, le bataillon (6^e et 7^e compagnies) atteint la crête au sud-est de Murlo. A 18h00, une tentative de pénétration dans le village provoque une vive réaction de l'adversaire ; l'attaque est remise au lendemain.

Le 29 juin, alors que le 3/7^e RTA est mis à la disposition du commandement de l'infanterie divisionnaire pour un débordement de Murlo par l'ouest, le régiment doit d'abord réduire la résistance de Murlo.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2/7^e RTA lance à l'attaque du village la 5^e compagnie et la 6^e compagnie. Mais l'ennemi (éléments du Jäger-regiment 40) qui occupe solidement Murlo et Vescovado au nord interdit tout débouché. A l'est, le 1/7^e RTA est confronté au même problème. Ce n'est que dans la deuxième partie de la nuit qu'une reconnaissance constate le décrochage de l'ennemi.

Le 30 juin au lever du jour, le 2/7^e RTA entre dans Murlo (6^e compagnie) qu'il nettoie de ses derniers éléments ennemis. Puis, il pousse sur Vescovado qu'il occupe sans rencontrer de grande résistance. Le bataillon est alors dépassé par le 1/7^e RTA qui arrive à hauteur de Campriano.

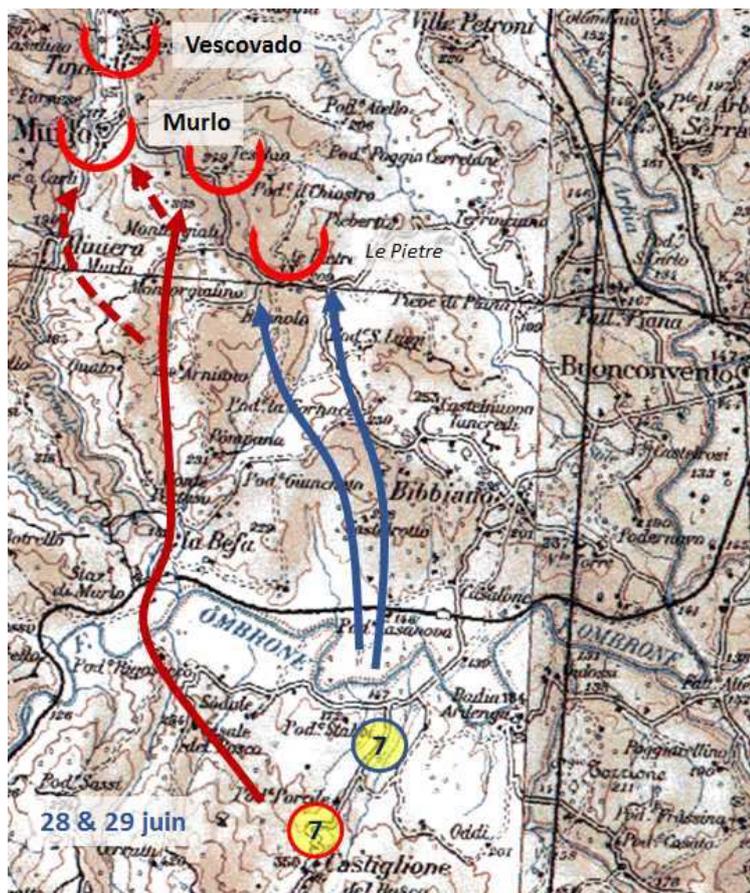
Pendant ce temps, le 3/7^e RTA qui a débordé Murlo par l'ouest et occupé le Poggio alle Monache, reste sur cette position, le 4^e RTT sur sa gauche étant encore bloqué devant Casciano.

Le 1^{er} juillet, le 1/7^e RTA bouscule les résistances adverses installées sur les hauteurs au sud de Radi et entre dans le village à midi. A gauche, le 3/7^e RTA poursuivant sa manœuvre d'enveloppement, déborde Radi par l'ouest (Casa al Bosco) et s'empare (9^e compagnie) de la ferme située sur le mouvement de terrain de la Piana, au nord de Radi. Après une première tentative avortée, la 9^e compagnie s'empare à 18h30 de Guardastrada sur le cote 227 pendant que le 1/7^e RTA, glissant sur sa gauche, vient assurer la liaison avec le 4^e RTT sur la crête du Corsanello.

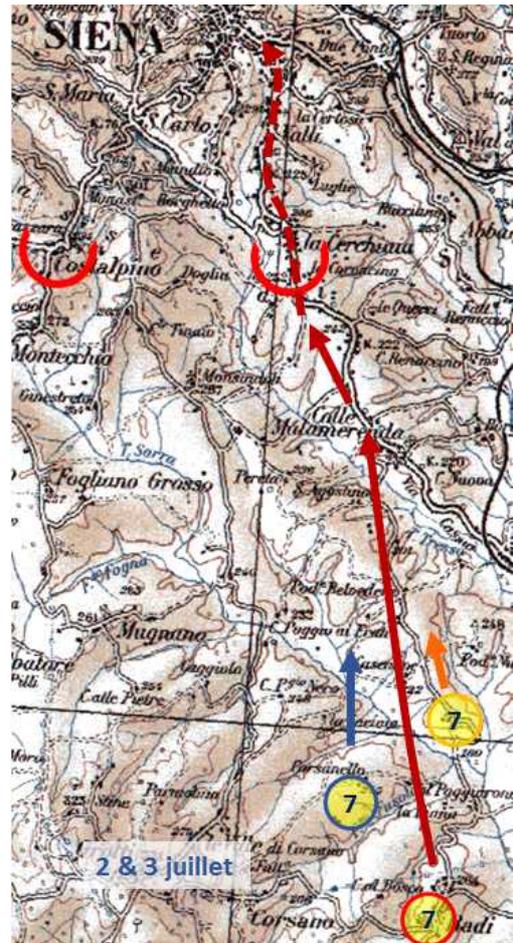
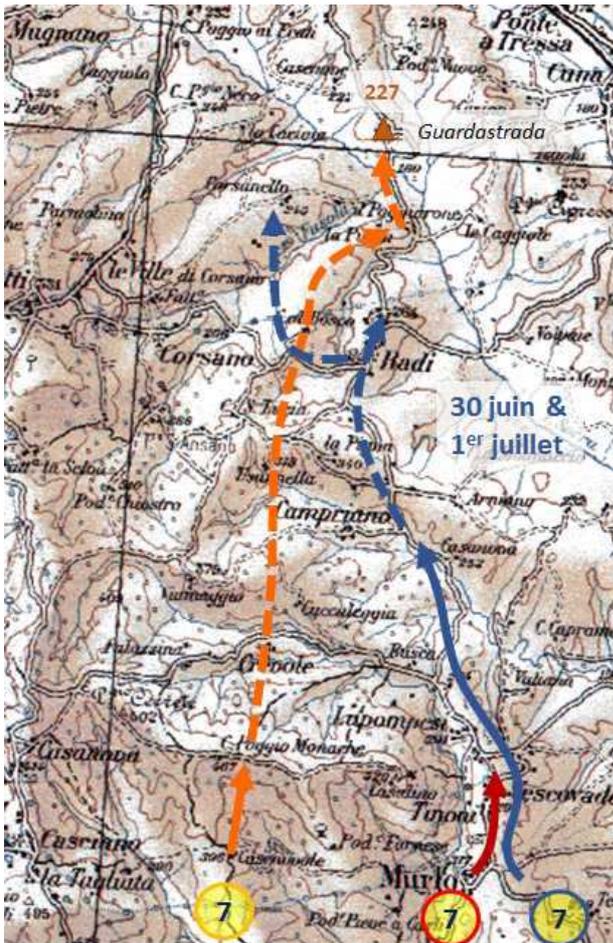
Le 2 juillet à l'aube, le 2/7^e RTA passe en tête du régiment. Soutenu à l'est de la route par le 3/7^e RTA et à l'ouest par le 1/7^e RTA, en charge de la liaison avec le 4^e RTT, le bataillon atteint le carrefour de Colle Malamerenda. Poursuivant en direction de Sienna, il est alors arrêté devant la dernière ligne de résistance adverse. Toute l'après-midi, l'ennemi lui interdit toute progression. En fin de journée, les 1/7^e RTA et 3/7^e RTA sont retirés de la zone de combat et regroupés à Murlo, prêts à être embarqués dès le lendemain.

Le 3 juillet, dès 03h00, une patrouille trouve les abords de la ville évacués. Le 2/7^e RTA se met aussitôt en mouvement et entre dans Sienna. Il n'est pas encore 06h00.

Dès le 4 juillet, les régiments de la division se regroupent au sud de Sienna pour être enlevés par camions et transportés sur Naples.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Pertes

Le bilan chiffré ci-après des tués « mort pour la France » (MPLF) du 7^e RTA est extrait du « livre d'or de la 3^e DIA ».

Unités	Nombre de tués	dont officiers
Unités régimentaires (CHR, CAC, CCI)	21	1
1 ^{er} bataillon	209	10
2 ^e bataillon	147	8
3 ^e bataillon	137	9
Total 7^e RTA	514	28

Récapitulatif des principaux engagements des bataillons

Localisation	Dates	1/7 ^e RTA	2/7 ^e RTA	3/7 ^e RTA
Campagne d'hiver : janvier au 30 mars				
Du Monte Monna Casale au Rapido	12 au 15 janvier			
<i>Monna Casale</i>	<i>12 janvier</i>	X		X
<i>Monte Passero</i>	<i>13 janvier</i>		X	
<i>Ancina</i>	<i>14 janvier</i>	X	X	
<i>Monte la Migghioia</i>	<i>15 janvier</i>	X		
Combats du Carella	21 au 23 janvier			
	26 janvier au 3 février			
Bataille du Belvédère	<i>26 & 27 janvier</i>			X
	<i>28 au 30 janvier</i>	X		X
	<i>31 janvier au 3 février</i>	X	X	X
En défensive sur le Belvédère	4 au 10 février			
En secteur	23 février au 30 mars			
<i>Cote 700</i>	<i>23 février au 8 mars</i>		X	
<i>Castellone</i>	<i>29 février au 16 mars</i>	X		
<i>Cifalco</i>	<i>16 au 31 mars</i>			X
<i>Trouée de Belmonte</i>	<i>21 au 31 mars</i>		X	
Campagne de printemps : 10 mai au 5 juin				
Exploitation jusqu'au Liri	15 au 26 mai			
<i>Colle la Bastia</i>	<i>15 & 16 mai</i>		X	
<i>Monte Fammera</i>	<i>15 & 16 mai</i>			X
<i>Esperia</i>	<i>17 mai</i>	X	X	
<i>Sud-ouest San Oliva</i>	<i>18 & 19 mai</i>	X		X
<i>Monte Machione, Pota et Cozonella</i>	<i>20 mai</i>	X	X	X
<i>Combats de Pico</i>	<i>21 & 22 mai</i>	X		
<i>Monte Calcarato</i>	<i>22 & 23 mai</i>			X
<i>Monte Vaglia & la Finnochiara</i>	<i>24 mai</i>	X		
<i>Falvaterra</i>	<i>26 mai</i>	X	X	
Marche sur Rome	2 au 5 juin			
Campagne d'été : 10 juin au 4 juillet				
Jusqu'à la route 74	10 au 13 juin			
<i>Piansano</i>	<i>10 juin</i>		X	
<i>Valentano</i>	<i>11 juin</i>	X	X	X
<i>Latera</i>	<i>12 & 13 juin</i>	X	X	X
De la route 74 à l'Orcia	14 au 24 juin			
<i>Monte Labbro</i>	<i>17 au 19 juin</i>			X
<i>Monte Amiata</i>	<i>22 & 23 juin</i>	X	X	
Marche sur Sienne	25 juin au 3 juillet			
<i>Jusqu'à Montalcino et l'Ombronne</i>	<i>25 et 26 juin</i>		X	X
	<i>27 juin</i>	X		X
<i>Murlo</i>	<i>28 & 29 juin</i>	X	X	
<i>Radi</i>	<i>30 juin et 1^{er} juillet</i>	X		X
<i>Sienne</i>	<i>2 & 3 juillet</i>		X	

Après la campagne

Entre le 6 et le 10 juillet, le régiment fait mouvement et vient s'installer dans la région de Teano.

Prévu pour débarquer en Provence, le régiment embarque à Tarente le 8 août 1944 sur le *Worcestershire*.

Etats d'encadrement

7^e RTA

Chef de corps

- Colonel Chappuis

Bataillons

- 1/7^e RTA : chef de bataillon Pichot
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Penverne
 - o 2^e compagnie : capitaine de Bellenet ; lieutenant Fouilleron ; lieutenant Reiber
 - o 3^e compagnie : capitaine Boutin † (15/01/1944) ; lieutenant Chavannes ; sous-lieutenant Boissonet ; capitaine Tropet † (12/06/1944) ; sous-lieutenant Boissonet
 - o CA 1 : capitaine Galle
- 2/7^e RTA : chef de bataillon Lahache ; chef de bataillon Bie
 - o 5^e compagnie : capitaine Rouse ; lieutenant Lebeaux
 - o 6^e compagnie : lieutenant Perrin ; capitaine Thavernon ; lieutenant Gratecos ; lieutenant de Camboulas
 - o 7^e compagnie : capitaine Pourra † (16/05/1944) ; lieutenant Bellal ; capitaine Odry
 - o CA 2 : capitaine Chevallier
- 3/7^e RTA : chef de bataillon Thomazo ; capitaine Gobillot ; chef de bataillon Peponnet
 - o 9^e compagnie : lieutenant Chauveau
 - o 10^e compagnie : lieutenant Renucci ; sous-lieutenant Piau ; lieutenant Ledermann ; lieutenant Le Berre ; lieutenant Piau ;
 - o 11^e compagnie : lieutenant Bouscary † (12/01/1944) ; lieutenant Arnaudies ; lieutenant Madeline † (30/01/1944) ; capitaine Mercier † (18/05/1944) ; lieutenant Masselot
 - o CA 3 : capitaine Michel † (12/01/1944) ; lieutenant Vincent

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

7^e RTA

« Magnifique régiment qui, sous les ordres du colonel Chappuis, chef à l'âme ardente et au caractère tenace, s'est montré digne d'un passé légendaire.

Le 12 janvier 1944, dans une action hardie et opiniâtrement soutenue, s'est emparé du Monna Casale, clé de la position ennemie âprement défendue par un ennemi qui a lancé trois furieuses contre-attaques sur le premier objectif.

S'est ensuite emparé du Passero et a rejeté le 15 janvier 1944, après un combat sanglant, un adversaire brave et déterminé au-delà du Rapido.

Sans se laisser désemparer par la résistance ennemie sur le Carella, a épaulé, dès le 27 janvier 1944, le 4^e RTT sur la position clé du Belvédère, repoussant les furieuses contre-attaques ennemies, s'accrochant avec détermination au terrain conquis et progressant héroïquement avec une énergie farouche malgré les pertes subies et la fatigue d'une bataille de trois semaines dans un pays des plus difficiles.

A capturé de nombreux prisonniers et un important matériel. » (*Ordre général n° 096/1/D du 25 mars 1944*)

2/7^e RTA

« Splendide unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Lahache, depuis le début de la campagne d'Italie, a fait preuve d'un allant admirable et des plus belles qualités manœuvrières.

S'est particulièrement distingué, les 15 et 16 mai 1944, aux combats du môle de La Bastia, s'accrochant à un terrain très difficile, repoussant deux puissantes contre-attaques ennemies. Reprenant l'offensive, a bousculé les défenses allemandes jusqu'à Esperia, capturant 250 prisonniers, dont 10 officiers, s'emparant d'un important matériel.

Les 19 et 20 mai, poursuivant son magnifique élan, a enfoncé la ligne « Hitler » en conquérant la cote 410, et repoussant l'ennemi au-delà du Secco, lui capturant encore 50 prisonniers et un important matériel, faisant de nouveau la plus belle preuve de courage et d'esprit de sacrifice. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

3/7^e RTA

« Magnifique bataillon qui, le 12 janvier 1944, à l'attaque du Monna Casale, a fait preuve des plus hautes qualités militaires.

Après avoir enlevé de haute lutte, à l'aube, les jumelles du Monna Casale, en a été rejeté trois fois par des contre-attaques, et les a reprises quatre fois, sous le commandement du capitaine Gobillot qui en avait pris le commandement dès que le commandant de cette unité avait été grièvement blessé au début de l'action. Après des corps à corps farouches, qui durèrent toute la matinée et une partie de l'après-midi, a fini par anéantir ses adversaires, auxquels, exaspéré par la mise hors de combat de presque tous ses officiers, il ne fit pas de quartier. Enfin, après neuf heures d'une lutte épique, a rassemblé ses dernières forces pour un suprême assaut, et, balayant devant lui les débris de l'ennemi, a emporté le sommet du Monna Casale, amenant ainsi dans ce secteur du front d'Italie, l'écroulement de la défense ennemie. » (*Ordre général n° 057/D du 26 février 1944*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

10^e compagnie du 3/7^e RTA

« Compagnie superbe qui, le 12 janvier 1944 lors de la prise du Monna Casale a ajouté une page de gloire à l'épopée des tirailleurs algériens.

Rejetée par un bombardement sévère qui mit hors de combat tous ses officiers, de la jumelle Est qu'elle venait de conquérir, a été regroupée par son chef de bataillon qui lui dit « Vous n'avez plus d'officier pour vous commander, qu'importe, la 10^e compagnie n'en a pas besoin, reprenez vite cette crête. En avant ! » Entraînée alors par deux sergents indigènes, est repartie en avant, a repris son objectif pour la deuxième fois ; en fut chassée par une contre-attaque mais sans désespérer, est remontée une troisième fois à l'attaque. Ayant repris la jumelle et contre-attaquée à nouveau, toutes leurs munitions étant épuisées, ses tirailleurs ramassèrent des pierres et debout, farouches, attendirent à bonne portée les grenadiers allemands qu'ils refoulèrent à coups de pierres.

Ravitailée enfin en munitions, est repartie à l'attaque avec le reste du bataillon et, malgré la fatigue d'une lutte qui durait depuis neuf heures, a emporté dans un suprême élan le sommet du Monna Casale. (*Ordre général n° 032/D du 3 février 1944*)

De plus, ont été cités durant cette campagne :

- A l'ordre de la division : la 7^e compagnie du 2/7^e RTA (ordre général n° 171 du 22 juillet 1944)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 4), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Le corps expéditionnaire français en Italie 1943-1944 (volume 1 et 2), par le lieutenant-colonel Boule, imprimerie nationale (1971 et 1973)

Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie, par le colonel Goutard, aux éditions Lavauzelle (1947)

La victoire sous le signe des trois croissants, tome 1 : la vie, les peines et les gloires de la 3^e DIA en Italie, aux éditions Pierre Vrillon (1946)

Recueil de synthèses sur les opérations de l'ennemi devant le front de la division, de Gafsa au Neckar, 13 novembre 1942-22 avril 1943, par le 2^e bureau de la 3^e DIA

Livre d'or de la 3^e division d'infanterie algérienne, à l'imprimerie nationale (1948)

L'armée de la victoire, tome 2 : de Naples à l'île d'Elbe 1943-1944 par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

Le 7^e Tirailleurs algériens dans la bataille, à l'imprimerie nationale, Trèves (1948)